

ADVENTICES / En Auvergne-Rhône-Alpes, les grands bassins de production de céréales sont fortement impactés par l'ambrosie à feuilles d'armoise, qui constitue une réelle menace pour l'agriculture. Leur gestion en post-récolte et/ou durant l'interculture est une étape clé pour une lutte efficace et durable.

Gérer l'ambrosie après la moisson



▲ Après les moissons, des levées massives d'ambrosies peuvent apparaître dans les chaumes, et produire pollens et semences en quantité.

L'ambrosie à feuilles d'armoise est une plante annuelle envahissante qui colonise principalement les terrains non couverts et remaniés. Après les récoltes, l'absence de concurrence associée aux conditions climatiques favorables de l'été, peut entraîner des levées massives d'ambrosies dans les chaumes, qui pourront produire pollens et semences en quantité. Les levées d'ambrosie peuvent se révéler très hétérogènes d'une parcelle à l'autre. Un contrôle visuel régulier des parcelles récoltées permet de jauger facilement la présence de la plante et son stade de développement. Cette surveillance aidera ainsi à évaluer rapidement les risques de dissémination des pollens et définir une stratégie de lutte adaptée à chaque situation.

Déchaumer après la récolte

Pour mener une lutte efficace contre l'ambrosie, il convient de diversifier les méthodes de gestion, via la combinaison de techniques préventives (réduire le stock semencier et limiter le nombre de plantes avant l'installation de la culture) et curatives (destruction mécanique si possible, éventuellement associée à de la lutte chimique). Au moment de l'interculture, il est fortement recommandé de réaliser des déchaumages successifs pour détruire les adventices levées et réduire aussi le stock semencier (action de faux-semis). Arvalis-Institut du végétal préconise notamment de reprendre préalablement les passages de roues de façon spécifique avec un outil à dents. Il conseille de travailler

le sol superficiellement (env. 5 cm de profondeur) pour mettre les graines en position optimale de levée et détruire la majorité des plantes présentes. Cette étape peut nécessiter deux passages et des équipements adaptés : dents rigides combinées à des disques de nivellement, socs larges avec ailettes, disques plus serrés à angles d'ura plus élevés. Il est important d'intervenir sur toute la parcelle, y compris les tournières et les bordures et de rappuyer en surface pour un meilleur contact terre/graine et optimiser ainsi les levées d'adventices. Enfin, il faut intervenir sur des ambrosies peu développées.

Pour une meilleure efficacité, il peut être intéressant de réaliser un premier déchaumage juste après la récolte afin de profiter de l'humidité résiduelle du sol. Cette année, les conditions caniculaires du début de l'été peuvent limiter la faisabilité de ces interventions. Il est toutefois encore possible d'agir, courant juillet, en profitant d'un épisode pluvieux - qui facilitera la pénétration des outils

- suivi de quelques jours de sec pour permettre la destruction totale des adventices.

À noter que l'ambrosie peut produire des graines même après une levée tardive ; plusieurs déchaumages peuvent donc s'avérer nécessaires pour détruire ces relevées. Il faudra, dans tous les cas, intervenir avant le stade début floraison de l'ambrosie. ■

Contact : Charly Traversino - Fredon Aura
ambrosie@fredon_aura.fr

EN SAVOIR PLUS ambrosie.
fredon-aura.fr



BROYAGE DES RÉSIDUS /

Prévenir les risques d'incendies

Les risques d'incendies sont particulièrement élevés pendant les moissons et lors du broyage des chaumes (risques d'étincelles quand le broyeur touche une pierre). Face aux conditions caniculaires de ces dernières semaines, il est d'autant plus important de respecter quelques règles de précaution pour limiter les éventuels départs de feu :

- Nettoyer régulièrement les engins de récolte (plusieurs fois par jour pendant les périodes de forte activité) afin d'enlever les poussières, débris et pailles accumulés sous le capot ou à proximité des pièces chaudes ;
- Réhausser la coupe de la moissonneuse-batteuse ou du broyeur pour éviter d'éventuelles frictions avec des silex qui pourraient générer des étincelles ;
- Dans les grandes parcelles, disposer dès le début du chantier, des bandes coupe-feu de quatre à cinq largeurs de machines ;
- Prévoir une tonne à eau (ex : tonne à lisier) stationnée sur place ou, à minima, un extincteur à eau pulvérisée qui permettra de réagir rapidement en cas de départ de feu accidentel. ■

Choisir un mode de gestion adapté

Le tableau récapitulatif ci-dessous, établi par Arvalis-Institut du végétal, permet d'identifier le mode de gestion adapté, selon trois grands critères : la présence ou l'absence d'ambrosie à la récolte, la présence ou l'absence de vivaces sur la parcelle et la couverture du sol après récolte.

Absence d'ambrosie à la récolte		
Absence de vivaces	Sol nu	Déchaumage (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Déchaumage en bonnes conditions de sol, semis du couvert ¹ et roulage
Présence de vivaces	Sol nu	Désherbage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) puis déchaumage tardif (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Désherbage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) puis après 7 jours minimum, déchaumage, semis du couvert et roulage
Présence d'ambrosie à la récolte		
Absence de vivaces	Sol nu	Déchaumage avant floraison des ambrosies puis 2 ^e déchaumage éventuel si relevées d'adventices ou désherbage avant floraison puis déchaumage-tardif (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Déchaumage avant floraison des ambrosies, semis du couvert ¹ et roulage
Présence de vivaces	Sol nu	Déchaumage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) mais avant floraison des ambrosies puis déchaumage tardif (faux semis et mélange terre-résidus)
	Couvert à semer	Désherbage des vivaces après redémarrage (15 à 30 cm) mais avant floraison des ambrosies puis déchaumage, semis du couvert et roulage

1. Derrière colza, les repousses de colza remplacent le semis d'un couvert

À SAVOIR /

L'ambrosie trifide, une menace émergente

Encore peu connue en France, l'ambrosie trifide représente une menace émergente sérieuse pour le monde agricole. Plus rare mais beaucoup plus impressionnante, cette ambrosie géante peut atteindre plus de 4 m de haut. En plus de ses impacts sanitaires, elle envahit rapidement les parcelles agricoles avec, à la clé, des surcoûts de gestion et d'importantes pertes de rendement dans les cultures de maïs, soja ou tournesol. Une double menace donc, pour la santé humaine et la souveraineté alimentaire.

L'ambrosie trifide commence à s'implanter dans plusieurs régions françaises. En Auvergne-Rhône-Alpes, elle est présente uniquement dans le département de l'Ain (présence cantonnée à quatre communes) et fait l'objet d'une démarche de gestion locale depuis 2022. Ce dispositif, animé par la Fredon Aura, avec le soutien financier de la Draaf Aura, de l'Agence régionale de santé et du conseil



▲ L'ambrosie trifide est déjà présente sur quatre communes du département de l'Ain.

départemental de l'Ain, mobilise la profession agricole avec pour objectif l'éradication complète de la plante. Face à cette adventice très compétitive, la vigilance et l'action collective sont indispensables. Le

repérage précoce des foyers dès le début de l'été, leur signalement et l'arrachage immédiat, avant production de graines, sont des mesures simples mais essentielles. ■